

**Communiqué de presse  
Pour diffusion immédiate**

**Réunion de l'OMC à HongKong : Opportunité manquée mais l'Afrique de l'ouest jure de continuer à se battre**

L'Afrique de l'ouest reste déterminée à apporter des changements durables aux règles commerciales mondiales, en dépit des résultats décevants obtenus lors des discussions récentes de l'Organisation mondiale du commerce, à HongKong. « Les discussions n'ont rien donné du tout, » a déclaré Ernestine Attanasso, directeur du commerce extérieur du Bénin, membre d'une alliance des pays producteurs de coton de l'Afrique de l'ouest, qui a contribué à faire capoter les discussions de l'OMC, à Cancun, en septembre 2003.

« Nous avons au moins été en mesure de parvenir à un consensus, mais nous ne nous sommes allés nulle part, en ce qui concerne la réalisation des résultats que nous attendions sur les subventions. »

Francois Traore, président de l'Association des producteurs de coton africains, un partenaire d'Oxfam, a ajouté : « Nous n'avons pas obtenu ce que nous voulions, mais du moins, nous n'avons pas été ignorés comme nous l'avions été à Cancun. Nous continuerons à maintenir la pression, aux niveaux régional et international, afin que nos revendications – la réduction et l'élimination des subventions internes et des subventions à l'exportation – soient satisfaites. »

Mais loin de signaler une défaite pour les pays en développement, la réunion de HongKong peut servir de catalyseur pour l'instauration de partenariats plus forts et de l'engagement renouvelé de rendre le commerce équitable, a déclaré Oxfam International, aujourd'hui (20 décembre 2005).

« La voix forte et unie des pays en développement à HongKong doit se faire entendre jusqu'à Genève, pour signifier clairement aux pays riches qu'ils devraient prendre des décisions favorables au développement, sans exiger de concessions, » a déclaré Sally Baden, conseillère en matière de politique d'Oxfam International, Afrique de l'ouest.

Aucun accord visant à mettre un terme aux subventions américaines au coton préjudiciables versées aux producteurs américains, qui au cours des trois dernières années ont privé leurs homologues en Afrique de l'ouest de plus de 400 millions de dollars, n'a été conclu à HongKong, en dépit du lobbying intensif exercé par les pays producteurs de coton de l'Afrique de l'ouest et de l'Afrique centrale.

Tout ce qui est ressorti de la réunion, c'est la promesse réitérée des pays riches d'éliminer les subventions à l'exportation d'ici l'an prochain et de vagues engagements concernant la réduction des autres subventions ayant des effets de distorsion des échanges de manière plus rapide et plus poussée pour le coton que pour d'autres récoltes.

« C'est un petit pas dans la bonne direction, mais c'est loin de répondre aux revendications concernant le coton, » a déclaré Bachir Diop du Sénégal, vice-président de l'Association africaine sur le coton.

« Les résultats de cette Conférence n'ont pas été positifs pour l'Afrique, car le continent est essentiellement orienté vers l'agriculture et les résultats n'ont rien fait pour favoriser l'agriculture, » a ajouté Adams Nashiru, président de Peasant Farmers Association du Ghana.

« On a pu comparer les résultats à du vieux vin dans une bouteille neuve – seul le lieu de conférence avait changé. »

Un seul faible rayon d'espoir qui a illuminé la Conférence ministérielle de l'OMC à HongKong, devant conclure les discussions du Cycle du 'développement' de Doha a été un accord visant à permettre aux pays en développement de désigner des produits spéciaux pour préserver leurs secteurs agricoles et de recourir à un mécanisme de sauvegarde spéciale pour protéger les agriculteurs locaux contre de brusques poussées des importations

La mesure reconnaît que les pays en développement doivent être en mesure de décider par eux-mêmes quels produits protéger pour préserver la sécurité alimentaire, le développement rural et les moyens d'existence des agriculteurs pauvres, avec des déclencheurs fondés à la fois sur les prix et sur les volumes qui garantiraient un mécanisme efficace pour freiner de brusques poussées des importations.

« Les efforts concentrés déployés par différents groupes au sein de la société civile, tant du Nord que du Sud, ont contribué à faire adopter cette mesure et il est clair, donc, qu'en travaillant au sein d'une large coalition, on peut réaliser des résultats significatifs », a déclaré Jacques Bonou, vice-président du Comité africain de Network of Peasant Organisations and Producers.

Pour une perspective plus globale des raisons de l'échec de la réunion de HongKong, veuillez lire le document de synthèse d'Oxfam International, « Que s'est-il passé à HongKong ? »

--Fin--

Pour des demandes de renseignements propres à l'Afrique de l'ouest, veuillez contacter :

Sally Baden, conseillère d'Oxfam en matière de politique sur le coton, Afrique de l'Ouest:  
+221 666-1084

Francois Traoré, AProCA: +226 70-200303

Bachir Diop, ACA: +221 889-7950/637-6502

Jacques Bonou, ROPPA: +229 21 36 01 80/ + 229 85 85 18 10